



LE *CHANT* DE LA PELOUSE

Une proposition du collectif d'artistes **SAFI** et de la
coopérative d'habitants **Hotel du Nord** (Marseille)
dans le cadre des Chants du Blosne
#4 ville marchée, paysages à déguster!
9/10 juin 2018.

Vous êtes perdus ?

Appelez Antoine : 06 61 77 75 65
ou Sara : 06 75 36 28 88

“Bien écouter et bien répondre est une des plus grandes perfections qu’on puisse avoir dans la conversation.”

La Rochefoucaud

CONVERSATION //

Nom féminin

Échange de propos sur tout ce que fournit la circonstance.

Une conversation est un échange d’informations entre au moins deux individus, portant généralement sur un sujet précis.

La conversation est une forme courante de communication qui permet à des personnes de faire connaissance.



MARCHER //

verbe issu du francique “marka” signifiant “frontière”

Aller d’un endroit vers un autre en faisant une suite de pas à cadence modérée.

Se déplacer à l’aide de deux ou quatre pattes.

Se déplacer en gardant le contact avec le sol.

Marcher à pas de tortue, d’une lenteur excessive.

MARCHER À PAS DE GEANTS

CUEILLETTE //

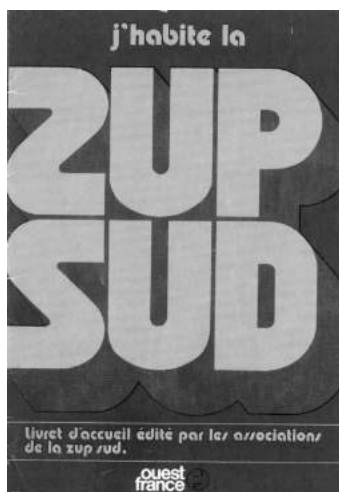
Par changement de suffixe, de l’ancien français CUEILLOITE, « impôt ».

La cueillette est une activité humaine consistant à prélever sur certaines plantes ou certains champignons d’un écosystème en plein air, une ou quelques-unes de leurs parties utiles, en particulier des fruits ou des fleurs arrivés à maturité que l’on destine à la consommation alimentaire ou à la production de certaines ...

MARE ET EFFACEMENT

BLOSNE : nous venons de Marseille où un ruisseau, que l'on pourrait aussi appeler fleuve car il se jette dans la mer, a lui aussi disparu. Il n'a pas été busé mais s'est fait engloutir par les déchets, les activités industrielles, la propriété privée et l'oubli. Il s'appelle Ruisseau des Aygalades (de aiga en provençal qui veut dire eau), un quartier porte son nom.

*« Pour réaliser la ZUP,
l'idée s'imposait de le « buser »,
il pourrait alors être utilisé comme
collecteur des eaux pluviales.
La dépense ne serait pas trop
élevée du fait qu'on supprimerait
les ouvrages d'art sous la rocade ».*



Mais fin 1964 on déchanté :
l'aménageur évalue à 8 millions de francs le coût de "l'enterrement".
Le directeur de la construction et l'adjoint à l'urbanisme rennais
prirent pourtant la décision de le faire.



Le Blosne, André Sauvage, Presses universitaires de Rennes

« Dans les communes où l'importance des programmes de construction de logements rend nécessaire la création, le renforcement ou l'extension d'équipements collectifs, un arrêté du Ministre de la construction peut désigner des zones à urbaniser en priorité dont chacune doit avoir une superficie suffisante pour contenir au moins 500 logements, avec les édifices, installations et équipements annexes. »

Le général de Gaulle promulgue un décret sur les ZUP le 31 décembre 1958.



Le terrain du futur Triangle, un vieux chêne mais pas de mare...





Le premier souvenir c'est vraiment le trajet qu'on peut faire entre chez moi et la crèche. Traverser le Triangle et le jardin du Triangle pour arriver à la crèche Henri Wallon.

Avec les odeurs, le coriandre, la menthe, le thé, le café, les gens qui viennent juste discuter là-bas.

Aux pieds des tours, on s'aperçoit que les lopins de terre pas très grands sont investis par les gens de façons différentes et à heures différentes.

Ça va aller aussi aux rodéos avec les bruits de moteurs et crissements de pneus et ça va être assez typique du quartier.

Mais ça va être aussi le chant des grenouilles à la mare du Triangle. Le chant des grenouilles pour moi c'est incroyable.

Extrait du portrait de Thomas, Les chants du Blosne

**LE BLOSNE
A L'HEURE
DU CABLE****AGENDA****RENCONTRE :**
*J. P. Fontaine***CAFE-CONCERT
AU TRIANGLE****CHRONIQUES
MONDAINES**
de José Ratur

Le quartier est à nouveau en chantier : tranchées ouvertes le long des rues, constructions nouvelles adossées aux parkings, travaux dans les sous-sols d'immeubles et les cages d'escalier.

Dès octobre 86, les premiers câblés bénéficieront d'images, gratuites pendant quelques mois.

Rendez-vous pages centrales.

TABULA RASA ET LIGNE DE CRÊTE

1967 : les Bulldozers tels d'agressives bestioles s'acharnent sur les paysages. « Ils ont détruit nos points de repères » dit l'un quand l'autre s'égarait de retour de chasse sur le chantier.

« Quand la ferme des Basses Ourmes a été vendue, les parents savaient depuis longtemps déjà que s'ils cultivaient c'était à leurs risques et périls : du jour au lendemain on pouvait mettre un bulldozer dans leur blés... Ils payaient leur fermage, aux Domaines peut-être. On ne leur disait pas ne faites pas de blé et tout. Ils ont vécu quand même plusieurs années comme ça. Alors pour la ferme, ils ne pouvaient pas évoluer, ils ont vraiment végété pendant des années. »

Extraits Le Blosne, André Sauvage





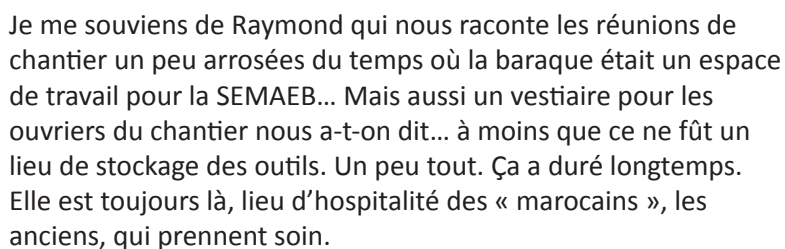
Malgré sa mauvaise qualité, ce document unique montre un chantier de réhabilitation lourde d'un talus. On distingue la « maçonnerie » de mottes de gazon qui tient les côtés du talus.

L'arbre et la haie, P.Bardel, J.L. Maillard, G.Pichard

...Raymond me dit que quand les bulldozers ont aplani le terrain, pour créer la ZUP, ils ont constitué des mottes de terre de réserve pour le futur aménagement paysagé...

BUTTE // Nom féminin
Légère élévation de terrain; tertre ou colline.





“...Moi j’aime bien.
Même si les gens trouvent que c’est un quartier particulier,
parce qu’il y a beaucoup d’étrangers, ça ne me dérange pas,
moi aussi je suis étrangère...”

Svetlana.

“...Bonjour je m’appelle Amine,
j’ai 15 ans et j’habite au Blosne.
J’avais des cheveux de mouton.
Là j’ai rien, ça fait froid...”

Amine

“...Les locataires, plus des trois-quarts m’appellent par mon
prénom, pas par mon nom...”

Daniel. Daniel. **Daniel**

“...C’était verdoyant, des pommiers, où les enfants jouaient.
Il y a eu beaucoup de maghrébins, algériens, tunisiens, marocains,
les portugais, les espagnols...on voyait tous les enfants jouer devant.
Après ils ont grandi, on les voyait plus...”

Simlice

Extraits des portraits sonores des Chants du Blosne.

LA FORÊT

Enchantée

Antonio entendit le bruit de la forêt. Ils avaient dépassé le quartier du silence et d'ici on entendait la nuit vivante de la forêt. Ça venait et ça touchait l'oreille comme un doigt froid. C'était un long souffle sourd, un bruit de gorge, un bruit profond, un long chant monotone dans une bouche ouverte. C'était dans le ciel et sur la terre comme la pluie, ça venait de tous les côtés à la fois et lentement ça se balançait comme une lourde vague en ronflant dans le corridor des vallons. Au fond du bruit, de petits crépitements de feuilles couraient avec des pieds de rats. Ça partait, ça fusait d'un côté, puis ça glissait dans les escaliers des branches et on entendait rebondir un petit bruit claquant et doux comme une goutte d'eau à travers un arbre. Des gémissements partaient de terre et montaient lourdement dans la sève des troncs jusqu'à l'écartement des grosses branches.

Jean Giono, Le chant du Monde

CASTORS ET CHAMPIGNONS

Ces lieux s'adaptaient aisément à l'importance des assemblées de fidèles, on les a surnommé « les champignons ». On peut lire à partir des lieux de cultes limitrophes (1955-1960) le passage d'une conception élitiste, aux édifices imposants accompagnés de l'école et du patronage, à la modernité de la Zup. Amputés de leurs clochers, ces édifices religieux témoignaient de l'esprit du Concile de Vatican 2 prônant l'humilité.

André Sauvage, Le Blosne

“ Les premiers migrants du Maghreb cherchaient des lieux de prières : ils ont utilisé les salles des églises St Benoît et St Yves tant que n'arrive le premier Centre Islamique-Portugal, et un second à Noyal-Chatillon. Les relations entre les musulmans et les chrétiens peuvent apparaître surprenantes. Ainsi dans le club d'Action Catholique des enfants, il y a autant de musulmans, sinon plus que de chrétiens. Venir tous d'ailleurs et nos racines constituent notre commun à tous. Avec les services de jardins de la ville, on a arrêté un lieu pour planter non pas un olivier mais un chêne vert qui rappelle le Maghreb et reste vert toute l'année.”

Paul Bertin, Curé-doyen.

« Il est formellement interdit d'édifier des constructions en planches, tôles, vieilles carrosseries, vieux wagons et roulottes, sous peine de résiliation du lot. »

Extrait règlement des Castors rennais, 1957

LA CITÉ DES CASTORS, CE SONT 170 MAISONS SORTIES DE TERRE ENTRE 1953 ET 1958.
LES HABITANTS QUI LES ONT ÉDIFIÉS ONT LANCÉ LE PREMIER GRAND MOUVEMENT
D'AUTO-CONSTRUCTION DE L'HISTOIRE RENNAISE RÉCENTE.



2,5 km de bitume défriché par les habitants.

LE DROIT DE CUEILLIR ET JARDINER

La gestion différenciée est une façon de gérer les espaces verts en milieu urbain qui consiste à ne pas appliquer à tous les espaces la même intensité ni la même nature de soins. Selon cette approche qui s'inspire de techniques agricoles traditionnelles ou de gestions douces, il est inutile par exemple, voire écologiquement non pertinent de tondre systématiquement et souvent toutes les surfaces enherbées, ce qui conduit à n'obtenir qu'un même milieu (pelouse rase), presque monospécifique, c'est-à-dire banal et très appauvri en biodiversité, ne développant que peu de services écologiques, peu utile pour la faune, hormis pour quelques espèces invasives ou ubiquistes.



COMMENSAL // du latin médiéval Commensalis

Personne qui mange habituellement à la même table qu'une autre.

Micro-organisme qui est l'hôte habituel d'un organisme
sans lui causer de dommage.

RAYMOND, LA TROGNE

LA POMME ET LE TETARD



Spécialité rennaise, “l’émonde” ou “ragosse” est le résultat de savoirs-faire entretenus de génération en génération. La ragosse est d’abord un arbre à fagot. Avec l’élagage latéral pratiqué sur la plus grande longueur de l’arbre, le paysan recherche une production optimum de fagots. Ces repousses latérales donnent au tronc une structure noueuse qui le rend très résistant et forme des trognes. L’une de ces trognes se nomme Tétard.

L’arbre et la haie, P.Bardel, J.L. Maillard, G.Pichard

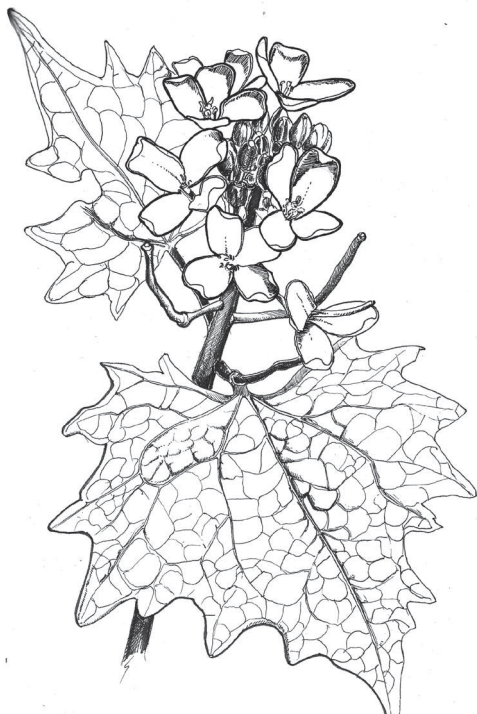
« Nous recommandons l'émondage pour les arbres qui bordent les champs. Bon nombre de forestiers sont tout à fait hostiles à cette opération, qu'ils qualifient de meurtrière. Nous prenons à cœur, aussi bien que qui que ce soit, la beauté d'un arbre non mutilé, les charmes d'un paysage décoré d'arbres bien voûtés ; mais cela ne nous empêche pas de trouver bonne une habitude moins esthétique mais opportune dans les circonstances climatiques particulières où nous nous trouvons. Que les forestiers qui ne veulent pas qu'on émonde les chênes viennent passer quelque temps en Bretagne, ils se rendront peut-être à nos sentiments ».

Jules Rieffel, Fondateur de l'enseignement agricole breton, vers 1840

On fournissait le cidre, non pas aux cafés mais à la cité SNCF par barriques de cent litres. D'autres venaient s'approvisionner directement à la ferme.



EXPLORATION D'UN FRAGMENT DE PARC EN RÉSEAU



Alliaire, *Alliaria petiolata*



Tilleul à petites feuilles, *Tilia cordata*



Oseille Crépue, *Rumex crispus*

RETENTION

TEN(T)ION

GAZON

ou prairie ?

Vers le sauvage ?

ORTIE

LA GRANDE (Z)ORTIE

De la famille des urticaceae, l'ortie est une herbacée qui affectionne les terres riches, humides gorgées de nitrates comme les talus et les abords des habitations. C'est une plante commensale, qui mange à notre table. Comestible, fourragère, ouvragère, tinctorial (racine) et médicinale (reminéralisante, hémostatique, dépurative...) l'ortie est une plante compagne depuis des millénaires.

Sa nature piquante nous fait peur et l'a érigé en emblème d'une nature «sauvage» à maîtriser.

Il existe une trentaine d'espèces dans le monde, dont 6 en France. Tous ses organes sont recouverts de poils souples et de poils urticants (trichomes) constitués de silice. Une ampoule de verre qui se rompt au moindre frôlement, un cocktail qui contient notamment de l'histamine qui provoque les démangeaisons et de l'acide formique.



Grande ortie, *Urtica dioica*

Depuis toujours, les jardiniers utilisent l'Ortie pour fabriquer du purin qui renforce les défenses naturelles des végétaux et résistent ainsi mieux aux maladies, insectes...

L'ortie a récemment fait l'objet d'une polémique intense.

Depuis 1943, pour être commercialisé, les produits phyto-pharmaceutiques doivent être homologués, faire l'objet d'une évaluation de leurs risques et efficacité, afin d'obtenir une autorisation de mise sur le marché (AMM).

En 2006, une loi d'orientation agricole, introduit le purin d'ortie dans la classe des phytosanitaires (au même titre qu'un pesticide chimique). Sans homologation, il ne pourra plus être fabriqué, vendu, valorisé ou donné.

Sa préparation artisanale, variable, l'empêche d'accéder à l'homologation. Le purin d'ortie devient illégal (Eric Petiot, un agriculteur, est arrêté).

La résistance s'organise. Gilles Clément crée le jardin de résistance à Melle, un jardin d'ortie avec au centre, un immense filtre à purin. Le jardin dénonce la loi d'orientation qui aboutit à la marchandisation du bien commun et au brevetage du vivant.

En avril 2011, sous la pression, un arrêté classe le purin d'ortie dans la liste des produits naturels peu préoccupants (PNPP) et autorise sa commercialisation en tant que phytosanitaire.

En 2014 Les PNPP sont extraits de la liste des phytosanitaires et une liste de 140 préparations à base de plantes est autorisée.

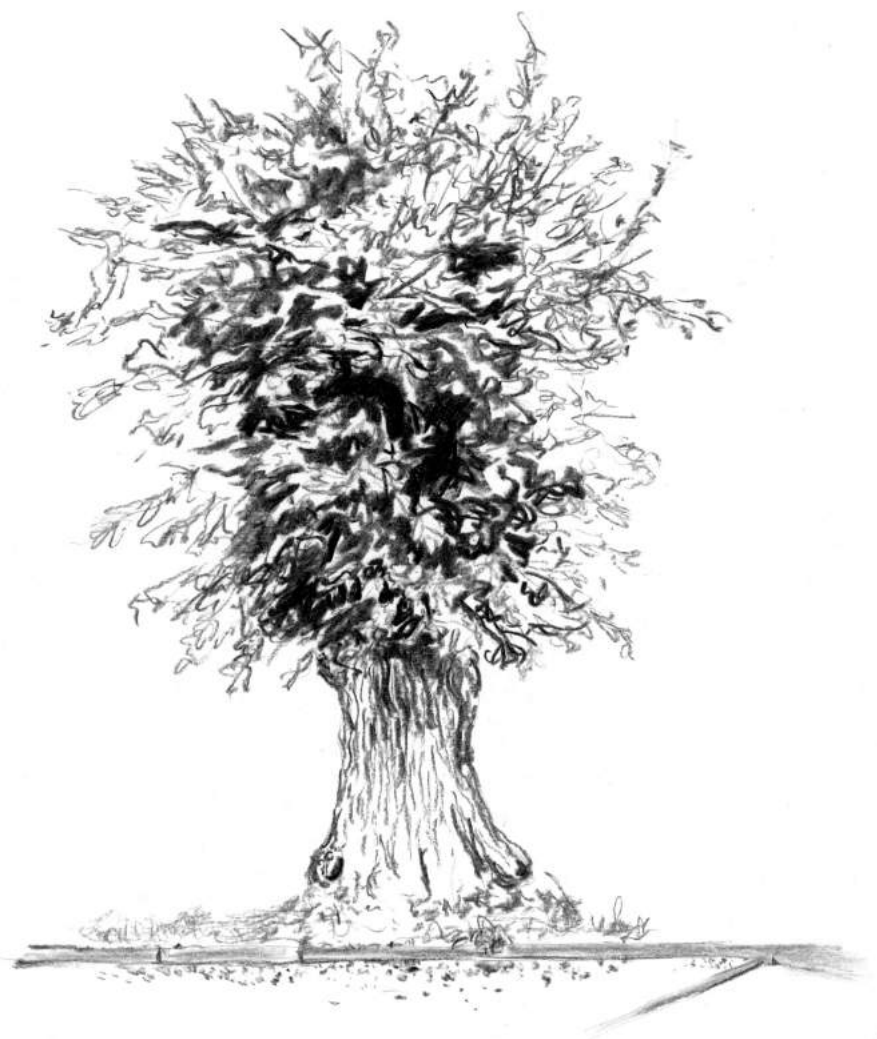
2017, malgré certaines oppositions, dans le cadre de la loi Egalim, la liste des PNPP est maintenue. En revanche l'amendement qui devait permettre d'interdire le glyphosate en 2020 a été rejeté.

Purin d'orties :

1 kg de plantes pour 10 litres d'eau de pluie.

Cueillir les plantes avant floraison, les couper en 2 ou 3 et placez-les dans un filet.

Versez les 10 litres d'eau dans une bassine (sans métal), remuez tous les jours. Lorsque la mousse qui signale la fermentation n'apparaît plus (entre 5 et 10 jours) filtrez finement.



Cherchez le têtard...



et l'Amélanchier

ACHEMINERA

WALKABOUT

Chacun de ces anciens (baignant alors dans la lumière du soleil) avança son pied gauche et nomma une chose. Il avança son pied droit et en nomma une autre. Il nomma le point d'eau, les roselières, les gommiers ... donnant des noms de tous côtés, appelant à la vie toutes choses et tissant leurs noms dans des strophes.

Les anciens s'ouvrirent un chemin dans le monde entier par leur chant. Ils chantèrent les rivières et les montagnes, les lacs salés et les dunes de sable. Ils chassèrent, mangèrent, firent l'amour, dansèrent, tuèrent : partout où les portaient leurs pas, ils laissèrent un sillage de musique.

Ils enveloppèrent le monde entier dans un réseau de chants et, enfin, lorsque la Terre fut chantée, la fatigue les envahit.

De nouveau ils ressentirent l'immobilité glacée des temps.

Certains s'enfoncèrent dans le sol là où ils se trouvaient. D'autres glissèrent dans des cavernes. D'autres encore regagnèrent en rampant leur "demeure éternelle", le point d'eau ancestral où ils étaient venus au jour.

Et tous s'en retournèrent sous terre.

Bruce Chatwin, *Le chant des pistes*, 1987.

MENU DU REPAS SAUVAGE

10 juin, Pelouse de
Triangle. Le Blosne.

Hamburger d'orties
Carottes au fenouil
sauvage
Huile d'alliaire
Salades d'herbes
sauvages et cultivées

Câpres de paquerettes

Fromage blanc
Sirop de sureau
Baies d'amelanchier

Amandes caramélisées à
l'armoise

Infusion de fleurs de
tilleul

Eaux herbacées